

LE BIEN PUBLIC

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

51

36e ANNEE — N° 37

TROIS-RIVIERES, JEUDI, 14 SEPTEMBRE 1944

5 sous la copie

Il n'est pas ce que l'on dit

Jamais autant que durant cette guerre la province de Québec n'a été la cible d'attaques aussi injustes de la part de certaine presse canadienne, anglaise et américaine. Les Canadiens français furent pris à parti systématiquement sous prétexte que leur effort de guerre laissait à désirer, qu'ils fomentaient l'isolationisme et que même ils entretenaient des sympathies pour le fascisme.

C'était beaucoup dire, beaucoup incriminer pour rendre tout simplement compte d'une volonté de collaboration qui se tient sur ses gardes chaque fois qu'on veut l'engager sur la voie de l'assimilation pure et simple.

La mauvaise publicité faite au Québec, dès les débuts de la guerre, a eu pour conséquence le boycottage économique, l'établissement de nouvelles zones industrielles permanentes en Ontario, et cela dans des proportions telles que les droits des Canadiens français à un avenir économique s'en trouvent lésés.

Nous avons subi ici les contrecoups de la défaite française, de la francophobie qui fut assez longtemps de mode, en aparté, dans les milieux financiers et militaires tant britanniques qu'américains, après que la valeureuse France eût dû abaisser pavillon faute

d'une aide adéquate, devant l'irrésistible poussée des armées nazies vers l'Angleterre.

Il n'est pas encore trop tard pour obtenir réparation. Mais il faut d'abord imposer silence aux diffamateurs, relever les calomnies ou les simples inexactitudes qui se glissent trop souvent dans une presse qui fait du Québec son souffre-douleur. Nos hommes publics et nos journaux ont le devoir de redresser cette publicité mal faite, préjudiciable à nos intérêts vitaux. Puisque nous sommes dans le siècle de la propagande, ne négligeons aucun des moyens qui s'offrent à nous, par la presse, la radio et l'imprimé, de diminuer le plus possible le préjudice que nous récoltons de tant d'attaques injustifiées.

Notre effort de guerre, ici dans le Québec, et dans les corps d'armées que nous avons fournis aux armes alliées, sont tout à fait à notre honneur, si nous tenons compte qu'avant la guerre le Québec était une province assez exclusivement agricole. Le pourcentage de notre participation dans l'effort total de guerre du Canada devra être établi et les chiffres publiés, diffusés un peu partout en Amérique, fût-ce au moyen de la publicité payée, et payée par notre gouvernement provincial.

C. M.

Nouveau client pour Cornwall



Cet édifice de Cornwall a eu à satisfaire un client particulièrement difficile. Le client en question, répondant au nom de "Tremblement de Terre" se présenta dans la nuit de lundi à mardi et exigea qu'on le servit immédiatement. Comme il n'obtenait pas satisfaction, il renversa les marchandises à l'étage et brisa plusieurs vitrines. Il s'est enfui peu après son forfait et bien que tout le monde sache qu'il a son repaire à 18 milles au nord-ouest de l'endroit, personne n'ose le déloger, car il possède un formidable armement secret. Les autorités nous ont avertis que l'on doit s'attendre à sa visite d'ici quelques années, et que pour le moment elles n'y peuvent rien.

La guerre d'un homme

La guerre dure, mais on sait qui l'a gagnée. Nous ne comprendrions la persistance des Allemands si nous ne savions qu'ils ne sont pas libres, qu'ils vivent sous un régime de terreur et de répression sanglante. C'est la volonté d'un seul homme et d'une clique qui se sent perdue, c'est le désespoir hystérique de Hitler encadré par Goebells et Himmler qui empêche les armées germaniques de mettre fin à une guerre qu'ils ont perdue et qui équivaut à un suicide national pour eux tous s'ils la prolongent.

Au début des hostilités, Hitler, encore inconnu dans son essence, a pu paraître héroïque et chevaleresque aux yeux de certains, mais depuis longtemps il n'est plus l'ennemi No 1 à qui l'on concède les éminentes qualités d'un chef désintéressé. Il prend de plus en plus figure d'un mégalomane dont l'égoïsme n'hésitera pas à sacrifier ce qui reste de l'Allemagne.

C. M.

Substituts du procureur général

Me Lucien Comeau c.r., et Me Maurice Langlois viennent d'être informés qu'ils ont respectivement été nommés substituts senior et junior du procureur général pour le district judiciaire des Trois-Rivières. Leur nomination prendra effet officiellement samedi prochain le 16 septembre. Ils succéderont à Me François Lajoie c.r., et à Me Léopold Pinsonnault, c.r.

Me Lucien Comeau, avait détenu le même poste de 1936 à 1939.

Me Maurice Langlois est le fils de Me Edouard Langlois, c.r., et fait partie de l'étude Langlois & Langlois.

LES CHEFS CONFÉRENT

Le 23 juin, "quelque part en Savoie", des officiers supérieurs du "maquis" italien, et des chefs du "maquis" français se sont rencontrés. Le ton général des conversations a été cordial, et des décisions importantes ont été prises en vue de la coopération des deux maquis, et de la synchronisation des opérations à venir.

Des informations de source privée reçues à Genève de la frontière italienne montrent que les milieux neo-fascistes sont inquiets de la manière dont l'armée de Graziani fond chaque jour davantage; elle est maintenant réduite à près de 70,000 hommes. Il paraît que les nouvelles recrues, dès qu'elles ont reçu leur équipement, disparaissent dans le maquis italien, qui, dans la région au nord de Côme et de Bergame, et dans les vallées alpêtres, est maintenant très puissant. (Times, 27 juin)

C. M.

Le vieux maréchal

La gloire et le prestige authentiques du général De Gaulle ne devaient pas exclure le fait que le maréchal Pétain fût, lui aussi, dans les circonstances, un Français méritant, dont la sincérité et le patriotisme désintéressés commencent à poindre sous l'épaisse couche de préjugés dont une propagande mensongère l'avait recouverte.

On sait maintenant que le vieux maréchal ne fut jamais libre, qu'il usa de toute sa diplomatie pour qu'à même le semblant de liberté dont il bénéficiait le pire fut évité à la nation française à qui une défaite en bonne et due forme ouvrait une ère sombre de vie sous occupation.

La France a dû souffrir et cette souffrance, ces privations, ces vexations et ces violences de l'occupant ne pouvaient être évitées. Elles eussent probablement été pires sans la présence du maréchal à la tête de l'état français. On aurait sans doute procédé en France comme en Pologne et dans ces portions de Russie occupée où des massacres en masse et de la dernière barbarie furent de monnaie cou-

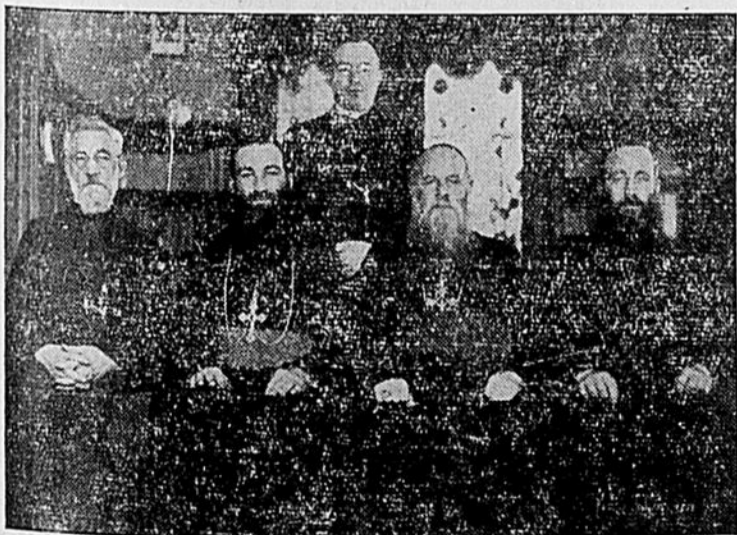
rante. Ces horreurs ont eu cours en France mais non dans les proportions effroyables que l'on a constatées ailleurs. Des journalistes américains et anglais, surtout de ces reporters qui ont couvert l'invasion par la Normandie s'accordent, non pour une défense inutile de Pétain, mais pour une réhabilitation méritée de ce vieillard à qui la France en somme est redevable d'une diminution de ses peines.

Le maréchal Pétain avait décidé de se livrer à De Gaulle, de lui remettre en mains personnelles les rennes du pouvoir. Il fut dans l'obligation de faillir à ce dessein pour éviter l'exécution de cinquante otages, et ainsi il prit le chemin de l'Allemagne où l'attend un sort plus qu'incertain.

Il fut un temps où un journalisme du Québec qui n'insultait pas le vieux maréchal chaque fois qu'il devait en être question dans un de ses articles passait pour antifrançais, pro-allemand et fasciste. Les temps de concert avec les événements ont bien changé.

C. M.

Cinq missionnaires et un navire



Ces cinq Pères Oblats, à cause de leur attachement aux missions de la baie d'Hudson, ont suivi de près le voyage de la "Marie-Thérèse", qui s'est terminé de si désastreuse façon. De gauche à droite, ce sont les Pères PRIME GIRARD, fondateur de Pond Inlet, et surnommé "Le curé du pôle nord"; Mgr MARC LACROIX, vicaire apostolique de la baie d'Hudson, qui voyageait sur la "Marie-Thérèse" lors du naufrage; CHARLEMAGNE JACQUES, directeur du bureau mont-réalais des missions du nord; Mgr ARSENE TURQUETIL, premier vicaire apostolique et fondateur du vicariat; LIONEL DUCHARME, rédacteur de la revue des missions qui a passé vingt ans à la baie d'Hudson.



... Madame, voici pour vous ...



Quelques détails intéressants sur le manteau de fourrure que Madame portera cet hiver

Il est peut-être singulier de choisir, pour annoncer les fourrures, l'époque de la canicule, quand la chaleur est accablante et que la seule mention de fourrures redouble la sensation de chaleur. Cependant, cette pratique est basée sur une longue expérience, car

quand le mois d'août arrive, l'époque n'est pas loin où l'on aura besoin de fourrures pour se couvrir.

M. Ritchie, chef des Services de classement et d'inspection des fourrures au Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que l'industrie canadienne de la pelleterie est dans une très bonne situation cette année, aussi bien au point de vue de ceux qui sont engagés dans l'élevage des animaux à fourrure que de ceux qui préparent les pelleteries et les vendent dans le commerce de détail.

L'élevage des animaux à fourrure est devenu l'une des grandes industries du Canada. M. Ritchie estime qu'elle représente un placement de quelque \$40 millions. En 1943, la valeur des pelleteries canadiennes non ouvrées, aussi bien celles produites sur les fermes que celles prises par les trappeurs, se montait à \$27,694,164; ce chiffre, qui dépasse tous les précédents, et qui est de 11 pour cent supérieur à celui de l'année précédente, se répartit comme suit: visons, \$5,842,000; rats musqués, \$5,599,000; renards argentés, \$4,621,000, et coyotes ou loups des prairies, \$3,000,000. Vingt autres sortes de fourrures se sont vendues pour plus de \$18,000,000.

Depuis le commencement de la guerre, le commerce de fourrures a été très prospère en raison de la rareté générale des peaux brutes et du fait que les gens, et notamment les femmes, ont beaucoup plus d'argent à dépenser qu'autrefois.

Le Canada fournit une bonne partie des fourrures nécessaires à ses propres besoins, mais il en importe aussi des quantités importantes des Etats-Unis et des autres pays. La ville de New York est le centre principal du commerce des fourrures aux Etats-Unis.

Depuis l'introduction du régime de fixation des prix en 1941, et jusqu'à ces derniers temps, les importations de fourrures venant des Etats-Unis ont été limitées à un tiers de la quantité importée en 1941. Cette restriction a été levée dernièrement, et depuis lors l'entrée au Canada de fourrures de tous genres a beaucoup augmenté, spécialement celles d'astrakan ou mouton de Perse, qui paraît devoir prendre la première place parmi les manteaux de femmes l'hiver prochain. Ces peaux, qui viennent principalement du Sud-ouest de l'Afrique et de Perse, vont de \$1 à \$15 chacune, suivant le lustre et, la densité des boucles. Il faut une trentaine de peaux pour faire un manteau d'astrakan de grandeur moyenne, mais l'astrakan est encore peu coûteux par comparaison au vison. La fourrure de vison de premier choix a réalisé jusqu'à \$48 cette année; les peaux de qualité médiocre ou pauvre se vendaient \$6. Il faut 80 peaux pour faire un manteau de vison, et si ce manteau était fait de fourrures de première qualité, il se vendrait environ \$7,500; un manteau de ce genre, bien entretenu, dure plus qu'une vie ordinaire.

Parmi les fourrures de production strictement canadienne, le vison, le rat musqué et le renard argenté viennent en premier lieu. En ces dernières années, ce que l'on appelle les nouveaux types de mutation de renard argenté ont bouleversé l'industrie de la production de cette fourrure. Parmi ces nouveaux types il y a le platinum, le platinum argenté, le

platinum perlé, l'argenté à marque blanche, le bleu glacier et le bleu artique. Les fourrures de ce genre se sont vendues dernièrement à Montréal, aux prix maximum de \$300 chacune, mais le prix moyen dans les catégories supérieures variait de \$125 à \$250; on peut cependant avoir une peau de renard argenté de basse qualité pour \$10 ou moins. Le rat musqué, que le Canada produit en abondance, et avec lequel on fait la fourrure Hudson Seal, se vend toujours bien. Les peaux de cet animal se sont vendues récemment de \$1 à près de \$3.50 pièce, suivant la qualité.

M. Ritchie dit que ceux qui s'occupent de la production des fourrures donnent aujourd'hui beaucoup plus d'attention à la qualité qu'autrefois. Le classement, introduit en 1941, et qui est pratiqué sur les fourrures destinées à l'exportation, a suscité une amélioration générale de la qualité. On donne aujourd'hui beaucoup plus d'attention qu'autrefois à la conduite des ranches et à l'élevage.

Avant la guerre, la Grande-Bretagne vendait environ 65 pour cent de la production de peaux canadiennes de renard argenté. Ce débouché nous est fermé depuis 1939, mais les Etats-Unis nous prennent environ 70,000

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

peaux par année.

En 1939, le Canada a produit environ 385,000 fourrures de renard argenté. La production l'an dernier a été de 140,000 fourrures, mais la qualité était infiniment meilleure que dans les années d'avant-guerre.

La demande de fourrures est

très vive actuellement parce que les gens ont de l'argent pour les acheter. Comme les trappeurs sont peu nombreux, et que la main-d'oeuvre fait défaut sur les fermes d'élevage, l'offre est loin d'être abondante, quoique la demande soit très vive.

VOTRE CHRONIQUE, MADAME

Goût personnel

Il ne suffit pas, pour être bien habillée, de jeter son dévolu sur la création de tel ou tel couturier ou de coiffer le chapeau de telle ou telle modiste en vogue!

Il faut surtout, avoir du goût personnel et, à défaut de celui-ci, raisonner assez sagement pour ne pas commettre d'impairs. Une robe peut être ravissante sur une silhouette et paraître ridicule sur une autre. On ne doit point, quand on commande ses robes, choisir n'im-



Le velours coupé ressemble étrangement au velours cordé et sert à la confection de très jolies robes d'automne. Ce petit ensemble violet répond bien à la mode de l'heure. Le corsage croisé est souligné de boutons argent. La jupe taillée sur le biais établit un contraste charmant avec le corsage aux rayures droites. Un béret de feutre complète cette tenue de saison. (Photo du New-York Dress Institute).

porte quoi!... Il faut se regarder longuement dans la glace, s'y regarder sans aucune indulgence, tâcher de découvrir quels sont les côtés défectueux de son visage et de sa silhouette... et chercher ensuite les meilleurs moyens de les masquer!

Vous en avez plusieurs à votre disposition, mais ce qu'il faut avant tout, pour se mettre en usage, c'est réfléchir!... Vous le savez, chères lectrices, il ne suffit pas pour être élégantes, de suivre aveuglément la mode. Il faut savoir choisir ce qui sied à votre silhouette, à votre taille, à la couleur de vos yeux, de vos cheveux, etc. Discerner ce qui convient à votre cas particulier, les coupes et les nuances qui vous avantagent; voilà l'enfance de l'art, de l'art d'être belle.

Ce qui est vrai pour vous est vrai également dans le domaine de l'élégance masculine. Un homme petit et un homme grand ne doivent pas s'habiller de la même manière. Selon qu'il sera blond ou brun, mince ou moins svelte, Monsieur choisira, tout comme Madame, des tissus et des tons différents.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Un père et un fils qui ont, à eux deux, 105 ans de service dans la même compagnie, voilà un record que bien peu de familles pourraient égaler. M. Thomas M. Connor — que l'on voit ci-dessus en train de graver un dessin sur un tissu bleu-ciel du Corps d'Aviation Royal Canadien — est employé depuis 61 ans dans une tisserie de Magog (Québec). Il travaille sous les ordres de son fils, contremaître graveur, qui possède lui-même 44 ans de service dans cette tisserie de Magog. Agé de 81 ans, M. Thomas M. Connor est en par-

faite santé, et il n'a jamais perdu une seule journée de travail. Lorsqu'on lui demande quand il prendra sa retraite, il déclare en souriant que rien ne pourra interrompre son travail avant le jour de la Victoire.

Ce sont des employés comme ceux-là — fidèles, dévoués consciencieux — qui ont permis aux industries canadiennes de se transformer rapidement en d'immenses usines de guerre où les armées alliées peuvent puiser tout l'équipement dont elles ont besoin.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



ENTRE NOUS...

Une fois de plus, le congrès annuel des Hebdo, qui vient de se tenir dans le décor riant de St-Donat, dans le Nord revigorant, aura attesté l'influence et la belle vitalité de la presse semainière rurale et resserré heureusement les liens de l'amitié joyeuse qui unit les confrères de l'Association.

Derechef, tout en goûtant une camaraderie qui va en profondeur, les boys ont pris conscience de la force grandissante de leurs journaux en dépit de la guerre ou, mieux, à cause même de la guerre. La bonne santé de la presse hebdomadaire est aussi spirituelle que matérielle et l'autorité qui s'en dégage est de plus en plus notée dans le Québec. Dispersés, sans points de contact pour se retremper, il y a quelque douze ans, les confrères présentent aujourd'hui un front fort, uni, grâce à leur Association puissante.

* * *

En entrant à Paris, les Américains n'ont pas été peu étonnés de constater que sa population ne semblait guère avoir souffert de la faim. Point de femmes étioilées, point d'enfants amaigris. Les minidettes étaient bien habillées et les trotteurs portaient les cosmétiques d'usage. Les cafés, comme avant la guerre, dispensaient la bière, le vin et les alcools en abondance, voire le champagne. Les hôtels avaient encore ample provision de draps fins, même de couvre-pieds de satin. Médusé, n'en croyant pas ses yeux, après ce que la propagande avait dit du long martyre de Paris, un correspondant de guerre câbla à ses journaux qu'il devait rêver. Il semble que les Nazis, pour conquérir le cœur du peuple de Paris, l'aient cajolé à souhait mais sans succès. Paris s'est laissée courtiser, en silence, sagement, attendant simplement l'heure de la revanche qui a été implacable. Le cœur de Paris n'avait jamais désarmé.

* * *

Le point d'interrogation ne vient plus de l'Allemagne, qui est battue, mais bien de la Russie imprévisible. Pourtant, il faut admettre qu'on n'a aucune espèce de raison de croire que Staline retient actuellement ses armées. L'avance russe a ralenti, comme elle le devait, stratégiquement, après des gains aussi foudroyants. S'il y a lieu d'être intrigué à quelque endroit, c'est plutôt en raison de la volonté du Soviet de n'accorder guère d'influence politique aux petites nations alliées dans l'après-guerre. Cela advenant, le Canada, dans la discussion des affaires internationales, nations de l'Amérique Centrale.

* * *

Les grands manitous de la C. C. F. se donnent tout le mal qu'il faut pour expliquer que leur politique est en tous points semblable au programme des partis ouvriers britanniques. Pourtant, ceux-ci préconisent l'étatisation complète de la ferme, l'exploitation, par l'Etat, de l'entreprise agricole. Avec eux, la ferme canadienne deviendrait le kolkoze russe. Sur ce point, la C. C. F., fin renard, dit différer d'avis et concède à l'agriculture le droit d'entreprise libre. Il est clair que M. Coldwell casserait sa pipe à vouloir championner, au Canada, la nationalisation du guéret et du cheptel. Mais vu les données, là-dessus, du British Labor Party dont se réclame la C. C. F., il est bien permis de douter de la sincérité de celle-ci quand elle promet de ne pas toucher à l'agriculture.

Avec la bureaucratie, comme l'écrivait E. de la Vallée-Poussin, dans un article intitulé "Autorité et dictature" et publié par la Revue Générale (15 mai 1939), "c'est la dictature des précédents, des petits abus, des préjugés administratifs, le règne des circulaires ministérielles.

"A travers ces montagnes de paperasseries parmi lesquelles ministres, parlementaires, citoyens se perdent, l'administration établit son empire".

Il y a actuellement 1,500 crèches en Angleterre et au Pays de Galles, où les enfants sont gardés pendant que leur père est au travail. Le Ministère de la Santé Publique a décidé que le nombre de ces pouponnières est maintenant suffisant.

LA ST-JEAN D'ETE AU DANEMARK

La St-Jean (23 juin) a été de tout temps jour de fête au Danemark, mais, cette année, les Allemands ont interdit aux Danois d'allumer les feux de joie traditionnels et de tirer des feux d'artifice. Une foule délirante n'en a pas moins vu d'immenses fusées jaillir de toutes parts, un peu avant minuit, vers Dagmarhus, le quartier général de la Gestapo.

Les journaux de Stockholm ont publié une impressionnante photo, qui leur était parvenue clandestinement, où l'on voyait un ciel rempli de fusées au dessus de la silhouette bien connue des toits de la Raadshuspladsten. Des feuilles de propagande tombaient en pluie des fusées et étaient distribuées en même temps par des

cyclistes; elles rendaient hommage aux Danois qui avaient été exécutés dans la matinée et promettaient que chacun d'eux serait remplacé par dix nouveaux combattants pour la liberté danoise.

Le Conseil danois de la Liberté a transmis, par la voie de la presse clandestine, les félicitations que le Haut-Commandement allié a envoyées aux saboteurs danois. (Times, 26 juin)

FUNERAILLES ROMAINES

Le 24 juin dernier, la population romaine est allée en pèlerinage visiter l'endroit où sont enterrés 320 otages fusillés par les Allemands le 24 mars. C'est l'une des galeries des catacombes de Saint Calliste, près de la Voie Appienne. La Gestapo a exécuté les

otages par groupes dans les galeries souterraines, puis on a fait sauter les voûtes, pour ne pas avoir à perdre leur temps à enterrer ceux qu'ils venaient d'exécuter.

Parmi ces otages, il y avait des membres de l'Etat-major général italien que les Allemands soupçonnaient de travailler pour les Alliés. L'exécution avait eu lieu à la suite de l'explosion d'une bombe qui avait tué un grand nombre de soldats allemands. Beaucoup d'Italiens sont d'ailleurs persuadés que l'explosion avait été l'oeuvre d'agents provocateurs fascistes.

Londres. — Un Londonien, Mr. A. F. Leslie donna 100 transfusions de sang. 87 chopines de son sang furent envoyées à 43 hôpitaux.

ceci concerne vos achats du temps de guerre



LE CAS DEZ SOUS-VÊTEMENTS POUR ENFANTS

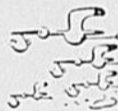

Quand vous allez au magasin pour faire des emplettes et que vous ne trouvez pas ce que vous désirez, rappelez-vous que la guerre a désorganisé la fabrication et la distribution des produits, en général. Cet état de choses existe non seulement au Canada mais dans le monde entier. Plus de la moitié de la production canadienne est réservée aux armements. Il faut donc s'attendre à ce que la production civile soit restreinte. Nous ne saurions suffire aux besoins mais des efforts sérieux visent à l'emploi rationnel des matériaux et de la main-d'oeuvre disponibles ont été faits en vue d'accélérer la production. Tenez compte de ces contingences lorsque vous éprouvez des difficultés à faire vos emplettes.

Le président
La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre

NATURELLEMENT, les bébés et les enfants doivent avoir des sous-vêtements; c'est pourquoi la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre apporte une attention particulière à la fabrication de ces sous-vêtements. Le problème ne consiste pas surtout à obtenir des matières premières telles que la laine, le coton, la rayonne, mais à les convertir en filés pour tricoter des vêtements. Le Canada n'a jamais

produit toute la laine, le coton ou la rayonne nécessaires. En temps de paix, il lui faut importer des autres pays une bonne partie de ses approvisionnements. Mais, depuis le début de la guerre, la rareté des filés pour sous-vêtements est générale. Il y a une forte augmentation dans la demande, et des difficultés croissantes ont nui à la production. La Commission s'est efforcée de résoudre le problème de la façon suivante.

VOICI POURQUOI LA DEMANDE EST PLUS CONSIDÉRABLE

 Les naissances sont plus nombreuses. Apparemment, c'est la règle en temps de guerre.	 La diminution des vêtements usagés ou d'occasion.	 Les achats exagérés. Peut-être qu'un trop grand nombre de gens ne voulaient pas être pris au dépourvu.
 Le public achète davantage. Plus de gens ont de l'argent disponible.	 Moins de couture à la maison. Les mamans se sont engagées dans divers emplois.	 La demande énorme de sous-vêtements pour les forces armées.

IL Y A PLUS DE SOUS-VÊTEMENTS, mais ça ne suffit pas!

Voici la raison. Si l'on tient compte du nombre d'ouvriers compétents et de l'outillage disponibles des Nations Unies, il était impossible de fabriquer assez de filés et de vêtements pour répondre à la demande considérable et universelle.

CE QUE NOUS AVONS FAIT:

- ✓ En premier lieu, la Commission s'est renseignée sur le genre et la quantité de vêtements requis pour les petits Canadiens. L'enquête a démontré que le public exige plus qu'il n'a besoin en réalité.
- ✓ Donc, la Commission s'est efforcée d'organiser la production de façon à satisfaire autant que possible la demande plus considérable.
- ✓ A chaque fabricant, l'on a demandé de fournir un plus grand nombre de vêtements.
- Une surveillance constante permet de constater si chaque usine fabrique le nombre de vêtements requis.
- ✓ D'autres fabricants ont été priés d'ajouter les sous-vêtements à leurs autres produits. De cette façon l'on obtiendra cette année 600,000 vêtements de plus.
- ✓ Nous avons poursuivi des négociations avec les organismes de production des autres pays, en vue de procurer des filés pour sous-vêtements d'enfants aux fabricants canadiens.
- ✓ On a demandé aux propriétaires de filatures, dont la spécialité était les tissus, d'employer leurs métiers à la production de filés pour sous-vêtements.
- ✓ Des arrangements ont été pris avec le Service National Sélectif, pour diriger plus de travailleurs vers les fabriques de sous-vêtements.
- ✓ Une campagne spéciale a été lancée dans le but de recruter des ouvriers à temps partiel.
- ✓ La distribution aux magasins de détail des marchandises disponibles a été organisée de façon à assurer une répartition équitable dans toutes les régions.

Chacun pourra constater l'accroissement considérable des stocks disponibles de sous-vêtements d'enfants, résultant des mesures prises par la Commission, en comparant la grosseur des symboles suivants:



Vous ne pouvez obtenir en temps de guerre tout ce que vous désirez. Si un article suffit, n'en achetez pas deux

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

LE CONGRES ANNUEL DE L'ASSOCIATION DES HEBDOMADAIRES

Il a été tenu en fin de semaine à Joliette et St-Donat. — Hommage à "L'Etoile du Nord".

L'Association des journaux hebdomadaires de langue française a tenu son congrès annuel, vendredi, samedi et dimanche, au Château du Lac St-Donat, comté de Montcalm, sur les bords du ravissant lac Archambeault. Tous les congressistes sont revenus enchantés de leur voyage dans les Pays d'en Haut que la nature a si richement dotés et de l'accueil charmant qu'ils y ont reçus.

Le ralliement des congressistes se fit à Joliette, vendredi avant-midi, où ils ont été accueillis par les confrères de "L'Etoile du Nord". Ce journal célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de sa fondation. Un banquet fut donné, vendredi midi, au Château Windsor, pour commémorer cet événement. Le Dr J. E. Gervais, administrateur actuel du journal, présidait ces agapes. On remarquait aussi à la table d'honneur quelques membres du clergé joliettois, Mme Albert Gervais sr., épouse du fondateur, Mme Albert Gervais jr., et ses trois filles, Mlles Madeleine, Yolande et Ghislaine, Sir Mathias Tellier, M. Lionel Bertrand, président de l'Association, Son Honneur le maire J. Alex. Boisvert qui a souhaité la bienvenue aux congressistes. M. Edouard Hains, agent d'affaires de l'Association, a proposé la santé de "L'Etoile du Nord"; Mlle Madeleine Gervais lui a répondu. Des allocutions furent aussi prononcées par Sir Mathias Tellier, un collaborateur des premières années de journal, et M. Lionel Bertrand. Le Dr Gervais a remercié les confrères de leur visite et il en a profité pour parler du rôle de la presse rurale. Durant l'après-midi et le début de la soirée, les propriétaires de "L'Etoile du Nord" ont donné une réception au club Eskimo.

A St-Donat, les congressistes furent aimablement accueillis par M. Hector Bilodeau, propriétaire du Château du Lac, Mme Bilodeau et leur charmante jeune fille, Mlle Irène. Jusqu'à dimanche après-midi, les journalistes ont, selon leur habitude, fraternisé dans une véritable atmosphère de vie familiale. Samedi avant-midi, les directeurs des hebdomadaires se sont réunis pour étudier leurs problèmes, discuter leurs projets. Plusieurs décisions importantes ont été prises pour le bien de l'Association et de ses membres. Les élections ont donné le résultat suivant: M. Lionel Bertrand, de la "Voix des Mille-Isles", de Ste-Thérèse, président honoraire; M. Albert Wallot, du "Progrès de Valleyfield", président; M. Gérard Veilleux, de la "Parole", de Drummondville, 1er vice-président; M. Pierre Quirion, de l'"Eclair" de Beauceville, 2e vice-président; M. Raymond Douville, du "Bien Public", de Trois-Rivières, secrétaire-trésorier; M. Edouard Hains, de la "Chronique de Magog", agent d'affaires; MM. Harry Bernard, du "Courrier de St-Hyacinthe", L.-O. Perrier, du "Canada Français", de St-Jean, C.A. Robidoux, du "Journal de Waterloo" et Georges Hébert, du "Peuple", de Montmagny, directeurs.

Le congrès se termina dimanche à l'issue d'un banquet tenu sous la présidence de M. Albert Wallot. Au nombre des invités à la table d'honneur, on remarquait: l'hon. M. Louis-A. Giroux, conseiller législatif et aviseur légal de l'Association, M. et Mme Gérard Veilleux, M. et Mme Pierre Quirion, Me Maurice Tellier, député de Montcalm à Québec, M. René Lachapelle, maire de

St-Donat, le Dr et Mme J.-E. Gervais, M. Edouard Hains, M. Paul Brien, représentant l'hon. M. Antonio Barrette, député de Joliette et ministre du travail. De brèves allocutions furent prononcées par M. Wallot, l'hon. M. Giroux, Me Maurice Tellier et M. Paul Brien.

Le congrès fut l'un des plus joyeux et des mieux réussis qui aient été tenus depuis les débuts de l'Association. Son succès fut favorisé par une température agréable et par la sympathique hospitalité du propriétaire du Château du Lac, M. Bilodeau; par l'excellence de l'organisation;

par les succulents et copieux repas qui ont été servis grâce au chef émérite, Charles Cloutier et ses assistants, M. Alcide Brunet et sa pâtisserie fameuse, Mlles Claire, Gilberte et Rose Lavoie, Lucille Léveillé, Léonie Beauséjour; par l'empressement bienveillant des deux commis MM. René Aubin et Bernard Grenier; par l'affabilité de l'échanson, M. Josaphat Hains. Vendredi et samedi, les journalistes ont voulu respecter l'une des plus chères traditions, en organisant de joyeuses soirées agrémentées de chant et de musique. On rapporte que certains congressistes ont été tellement charmés par l'atmosphère oubliée d'aller se coucher. Au retour de St-Donat, qu'ils ont même invité de l'hôtel et la belle nature, dimanche, plusieurs congressistes ont été les invités de M. Lionel Bertrand, à Ste-Thérèse, et de M. Gordon Hulme, à Montréal.

Nous avons remarqué au con-

grès: M. Armand Boucher, représentant de la Canadian Linotype, M. et Mme Eugène Villemaire et leurs jeunes filles Mlles Colette et Lucette, M. et Mme Raymond Simard, tous de Montréal; M. et Mme J.-A. Robitaille, de Québec; M. et Mme Raymond Douville, de Trois-Rivières; M. et Mme Pierre Quirion et Mme J.-V. Quirion, de Beauceville; M. Gordon D. Hulme, et M. et Mme Rod. Dubuc, de Montréal; M. et Mme A. Brochu, de Victoriaville; M. Robert Lemaire, de Drummondville, M. Henri-A. Dutil, de Québec; M. Harry Bernard et Mlle Louella Bernard, de St-Hyacinthe; M. C.-A. Robidoux, de Waterloo; M. et Mme Oliva Hains et M. Josaphat Hains, de Granby; Mlle Yvonne Robin, de Sherbrooke, le sergent Armand Robin, de l'aviation américaine et Mlle Florence Gonneville, garde-malade de l'armée américaine, tous deux de New York, MM. Georges et Maurice Hébert, de Montmagny, M.

et Mme Elzéar Dallaire, de Grand'Mère, M. et Mme Edouard Hains, de Magog, l'hon. M. L.-A. Giroux, Mme Giroux et Mlle Giroux, de Sweetsburg, M. et Mme Ernest Gagné, de St-Justin de Maskinongé, Mlles Annette Desaulniers et Françoise Martin, de Louiseville, M. et Mme L.-O. Perrier et Mme Annette Gagnon, de St-Jean, M. et Mme H. Maurice, de Rouyn, M. Gérard Poulin et M. Léonce Drouin, de St-Joseph de Beauce, M. et Mme Albert Wallot, de Valleyfield, M. et Mme Gérard Veilleux et M. Adélaïde Rivard, de Drummondville, M. et Mme Ronald G. Everson, M. Colin R. Haworth, de Montréal, le Dr et Mme J.-E. Gervais, M. et Mme Paul Courteau, M. E. Rozand, Mme Albert Gervais, jr., Mlles Madeleine, Yolande et Ghislaine Gervais, de Joliette, M. J.-R. Ducharme, de Montréal, M. François Coron, de Sorel, M. et Mme Gérard Brady, de Drum-

(Suite à la page 5.)

La vie est belle
dans l'infanterie...



EXPÉRIENCE



CAMARADERIE



ACTION

C'est là que nos jeunes gens font l'apprentissage des armes modernes, qu'ils apprennent plusieurs métiers intéressants et qu'ils connaissent la véritable camaraderie. C'est l'infanterie qui s'est illustrée dans les batailles de Libye et d'Italie, c'est encore l'infanterie qui la première a foulé le sol de France, c'est elle que Paris vient d'acclamer.

Jeunes gens, profitez de cette occasion unique de voir du pays, d'acquérir de l'expérience, de fortifier votre esprit et vos muscles. La solde est très raisonnable. Vous êtes bien nourri, bien habillé et vous avez droit à diverses allocations y compris une indemnité très substantielle à la démobilisation.

Des amis vous attendent. Rendez-vous dès aujourd'hui au prochain bureau de recrutement et engagez-vous dans l'armée canadienne.



ENGAGEZ-VOUS
AUJOURD'HUI



DANS
L'ARMÉE ACTIVE



LA VIE LITTERAIRE

LA RADIO, MOYEN D'EXPANSION CULTURELLE PAR EXCELLENCE

Ce que dit à ce sujet le ministre de l'éducation au Mexique, M. Torrès Bodet. — Hommage à l'oeuvre éducatrice de la Société Radio-Canada.

Un sujet de constante actualité, c'est bien le plaidoyer que faisait l'autre jour en faveur de l'expansion culturelle au moyen de la radio, S. E. Monsieur Torrès Bodet, ministre de l'éducation dans le cabinet Camacho au Mexique. M. Bodet fait ce plaidoyer lors de la Semaine de la Radio, ces jours derniers, dans son pays. Il a bien voulu se rendre au désir de la correspondante de Radio-Canada, à Mexico, Mme Michelle de Brabant, en le répétant, cette fois en français, plaidoyer qui fut enregistré sur disque et relayé dimanche au cours des Actualités de la Semaine. Ajoutons que M. Bodet a fait de longues études de littérature, d'art et de sciences sociales en France.

"Je profite avec un vif plaisir, a-t-il dit, de l'occasion qui m'est offerte par la Société Radio-Canada de répéter à l'adresse du peuple canadien les principes que j'ai exposés lors de l'inauguration de la semaine éducative de la radio tenue récemment à Mexico avec le généreux concours de la Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis d'Amérique. Cette circonstance est pour moi d'autant plus significative que je connais déjà l'excellent travail accompli et le magnifique succès remporté par la Société Radio-Canada au cours de ces dernières années dans le domaine de l'éducation. Cette semaine de manifestations éducatives réalisée moyennant les instruments que la science moderne a mis au service de la radio, signale un pas d'importance

énorme dans notre progrès vers l'intégration culturelle du Mexique. En cette époque où toutes les ressources humaines doivent se réunir pour augmenter la préparation morale, intellectuelle et technique de la patrie, le Ministère de l'Instruction publique sent que l'un de ses devoirs fondamentaux est celui de négliger aucun des éléments dignes d'être élargir convenablement l'action libératrice de l'éducation.

"Parmi les moyens qui peuvent concourir avec le plus d'efficacité pour atteindre ce but, il y a l'organisation d'un système de transmission par la radio capable de rendre plus vigoureux chez les enfants et les adolescents les bénéfices de l'instruction donnée par les professeurs et qui soit apte encore pour accentuer, dans le cas des adultes, cette curiosité intellectuelle qui lorsque cultivée avec sagesse et probité, devient l'un des plus purs stimulants de l'existence.

"A cause de son indiscutable pouvoir persuasif, pouvoir qui s'étend jusqu'aux illettrés et qui par conséquent dépasse les bornes imposées par l'habitude et le goût de la lecture, la diffusion par la radio exige un soin spécial dans tous les pays mais davantage dans ceux qui comme le nôtre comprennent un nombre d'habitants dépourvus de cette défense que fournit l'étude et à tous ceux qui ayant étendu leurs connaissances et raffiné leur sensibilité par leur passage dans la salle d'études, possèdent en eux-mêmes la compétence critique indispen-

Le Congrès...

(Suite de la page 4.)
mondville, M. Paul Tremblay, de St-Joseph-d'Alma, M. Albert Gravel, de Montréal, M. Paul Lalonde, de Montréal, M. et Mme Camille Ducharme, de Berthier, Mlle Jeanne Lafrenière, de Sorel, M. Bona Arseneault, de Québec, ancien président, et autres.

sable pour repousser le mal avec discernement et choisir le bien avec précision.

"Dans cet ordre d'idées, ajoute M. Bodet, les autorités ont déjà déployé différents efforts auquel le nôtre s'ajoute modestement plutôt comme tentative que comme modèle car nous ne serons pas tentés d'espérer que nos fils découvriront instantanément la solution idéale d'un problème dont les difficultés principales proviennent de la complexité des intérêts et des méthodes...

"Avides de progrès, c'est avec un esprit d'exploration que nous tentons cette expérience afin de pouvoir constater si l'éducation culturelle apportée au programme que nous présentons dépasse les possibilités actuelles. Aussi comme je me plais à le juger, ce qui manque n'est que la coordination des aptitudes et une volonté plus sûre et plus ferme dans le choix des transmissions.

"Le Ministère de l'éducation nationale, explique-t-il, ne saurait regarder avec indifférence une activité qui comme celle de la radio touche non seulement la surface de la culture, mais, à cause de son empreinte profonde, en atteint l'essence même. Nous avons au contraire la conviction que le moyen le plus démocratique d'aider au perfectionnement de cette activité dont la valeur est inestimable est celui de collaborer avec les dirigeants afin de mener à bon terme le progrès vers lequel tendent nos désirs communs.

"Au moyen de la préparation de programmes qui ne cachent pas le but culturel qu'ils poursuivent, nous devons également élever le niveau des transmissions qui pénètrent dans notre milieu et je me permets d'espérer que les directeurs d'entreprises radiophoniques vont nous apporter en ceci la même coopération noble et désintéressée dont ils ont fait preuve en relation avec cette semaine de l'éducation.

"Ce qui signifie que nous recherchons avec empressement (Suite à la page 8.)




"L'usage du téléphone interurbain s'est accru depuis un an"

C'EST VRAI—Durant les trois premiers mois de l'année courante, les lignes interurbaines ont fonctionné à une cadence qui représenterait pour l'année entière une augmentation de près de trois millions et demi de communications.

Vous le voyez, la situation est encore difficile; elle le restera jusqu'à la Victoire finale. Prière de continuer à dégager les lignes de communications téléphoniques du temps de guerre. N'utilisez l'interurbain que pour les conversations essentielles. Les retards peuvent coûter des vies.

LE TARIF DE NUIT EST MAINTENANT EN VIGUEUR À 6 P.M.

En service actif  donnant des ailes aux mots



LE BIEN PUBLIC
Journal hebdomadaire
publié le jeudi.
par
Les Editions du Bien Public,
(Firme enregistrée)
aux ateliers de
l'Imprimerie du Bien Public,
1563, rue Royale. Tél. 640.
Trois-Rivières, (Québec).

ABONNEMENT
1 an: \$2. 6 mois: \$1.

Directeurs-propriétaires:
Raymond DOUVILLE
Clément MARCHAND

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet
Trudel & Guillet
Notaires
Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.
Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491. Trois-Rivières.

LA LAURENTIENNE
Compagnie
d'Assurance-Vie
Roland Paillé
Gérant de District
137, Radisson. Tél. 383
Trois-Rivières.



AHEROUX
PHOTOGRAPHE ET PHOTOGRAVEUR
252 RUE DES FORGES
TROIS-RIVIERES, QUE.

ERNEST-L. DENONCOURT
ARCHITECTE
1391, RUE ROYALE
Téléphone 963.

Terrains à Vendre
Dans la Banlieue
Près de l'Eglise
Beaux lots de 60 x 100
au prix de \$200 chacun
Plan déposé à 1524, Royale,
Trois-Rivières
M. J.-M. Lamontagne,
agent autorisé.

Tableau généalogique
DES MARIAGES
célébrés dans les paroisses du
DIOCESE DE RIMOUSKI
situées dans les comtés de
Rimouski, Matane,
Matapédia et Temiscouata,
et dans celles de
Ste-Anne des Monts et du
Cap-Chat
dans le comté de Gaspé.
Couvre la période de 1701
à 1926.
Cinq volumes: 3,000 pages;
plus de 100,000 noms.
Prix: \$10.00; par la poste
\$11.00
En vente au Séminaire de
Rimouski.

Pour tous vos Combustibles
Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS — HUILES — BOIS

HARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée
Des milliers de clients satisfaits.
Rue Du Fleuve. Succ. rue Milot



AGRICULTURE ET FINANCE

LE MIRACLE AGRICOLE

Une statistique fédérale nous apprend que le revenu net du fermier québécois depuis quatre ans a passé de 99 millions à 179 millions de dollars.

En 1943, cela fit 80 millions de plus en poche. Certes, ces bidoux ne sont pas entrés tout seuls. Ils représentent plus de labeur, plus de sueur, avec, par-ci par-là, quelques petits sacres inoffensifs contre les restrictions et embêtements de tous genres. Mais 80 millions additionnels font tout de même très bien dans le décor. En 1934, la situation était beaucoup moins reluisante: pas loin d'un tiers des fermes produisaient à perte.

Le cultivateur de chez-nous a donc été un peu là, comme on dit. La femme et les enfants eux aussi y étaient. Les politiciens parlent de miracle agricole. Le mot n'est pas du tout exagéré. La place nous manque pour prouver ici avec des chiffres que récoltes et bestiaux ont donné des rendements totaux cinq fois plus élevés que durant l'autre guerre. Faire cinq fois mieux, n'est-ce pas miraculeux?

Donc, premier facteur: la bonne volonté de l'agriculteur.

Deuxième adjuvant: la température en somme clémente depuis 1939.

Troisième adjuvant: les subsides gouvernementaux: approximativement un million et demi de dollars par année. Au bon moment, une petite tape amicale sur l'épaule ne nuit pas.

Mais, à notre avis, ce qui a facilité l'accès à d'aussi hauts paliers, c'est la meilleure culture. Vingt-cinq ans d'enseignement a-

gronomique ont porté fruit. Un progrès énorme est visible dans les soins donnés aux plantes et aux animaux, et en général, dans l'exploitation de toute la ferme. C'est un autre homme qui cultive:

autre cerveau, autres méthodes. Où vont les 80 millions de surplus dont nous parlions tantôt? On épuiserait un encrier sur ce vaste sujet. Contentons-nous de souhaiter qu'une certaine partie de cet argent des années d'abondance sera mise de côté pour assurer l'avenir. C'est plus que jamais le temps d'économiser. Un septième et probablement dernier emprunt national sera lancé en octobre. Belle occasion de faire un bon placement et, par la même occasion, finir une "job".

A. LETOURNEAU.

ENCORE UN PASTEUR ARRETE

D'après une information d'Oslo que publie le "Dagens Nyheter", du 15 juin 1944, au moment où le pasteur de Lillehammer était en train de confirmer 16 petites filles dans une salle située en dehors de la ville, un policier NS pénétra dans la salle et cria au pasteur, au moment même où il faisait une allocution aux communiantes: "je vous arrête". Le pasteur interrompit son allocution pour annoncer aux communiantes

qu'elles étaient reçues dans la congrégation des fidèles, et leur demanda de chanter un cantique, après quoi il se dépouilla de ses vêtements sacerdotaux et se livra aux agents. Quand ils sortirent de la salle, les communiantes et leurs parents les suivirent et quelques enfants se mirent à courir à côté du pasteur et de l'agent en criant: "La persécution des Chrétiens en 1944!" Le policier n'osa pas emmener son prisonnier au poste de police par la rue principale de la ville, mais prit un chemin détourné.

MANGEZ CE QU'IL FAUT — GARDEZ-VOUS EN FORME —
Le Canada a besoin d'ouvriers en santé

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

11WF

Hommes, femmes, passés 40 ans! Usés, Vieillis?

Cherchez-vous une Vitalité Normale?

Vous sentez-vous épuisé, fatigué, vieux avant l'âge? Essayez Ostrax, contenant des toniques et stimulants souvent précieux entre 30 et 40 ans: fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous aide à retrouver vigueur et vitalité normales. Paquet d'essai de tablettes toniques Ostrax, seulement 35c. En vente partout, dans toutes les bonnes pharmacies.



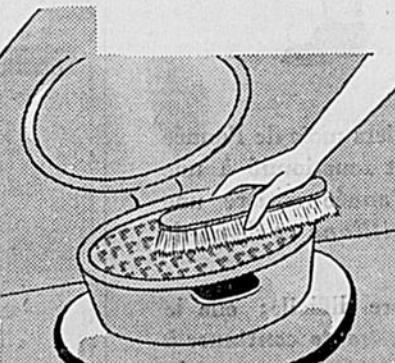
* Vos serveurs électriques — soyez bons pour eux.

Je suis votre GAUFRIER!

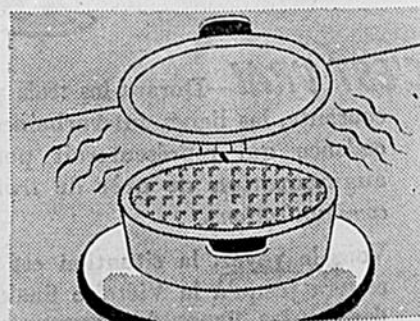
* A cause de l'extrême rareté des matériaux et de la main-d'oeuvre, il n'est pas probable qu'on puisse disposer de nouveaux appareils électriques pour l'usage des civils d'ici quelque temps.



Après usage essuyez les grills (tandis qu'ils sont encore chauds) avec un linge ou du papier absorbant.



Si les gaufres ont collé, enlevez ce qui a brûlé avec une brosse d'acier.



Ne surchauffez pas. Laissez l'appareil ouvert pour qu'il refroidisse. Ne le plongez jamais dans l'eau pour le nettoyer.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité  Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

La Shawinigan joue un rôle important dans la conservation des ressources naturelles de la province de Québec et du Canada

La Shawinigan joue un rôle imB.

The Shawinigan Water & Power Company, en collaboration avec Shawinigan Chemicals Limited et Quebec Power Company, vient de publier en anglais et en français une remarquable brochure consacrée au "Diable Rouge de la Forêt". Cette brochure reproduit une série de douze annonces qui paraissent actuellement dans les principales revues forestières mises en vente dans la province de Québec. Ces annonces sont signées par les "Industries Shawinigan", qui comprennent les entreprises d'électricité, de produits chimiques industriels, de transport, de construction et de génie civil des différentes compagnies; chacune d'elles raconte comment le "Diable Rouge" incite les sportsmen et les autres à ne pas se soucier du feu dans la forêt.

La brochure contient une préface de M. James Wilson, président de The Shawinigan Water & Power Company et de Quebec Power Company, au sujet de l'association. Cette introduction fait ressortir l'importance de la forêt au point de vue de l'industrie électrique ainsi que ses avantages pour toute la population: elle appuie aussi sur la nécessité d'un

programme bien établi de conservation.

En face de chaque annonce sur les pages suivantes, se trouve un court texte pour faire sentir au lecteur l'importance de la conservation de la forêt tant pour la province de Québec que pour le Canada tout entier.

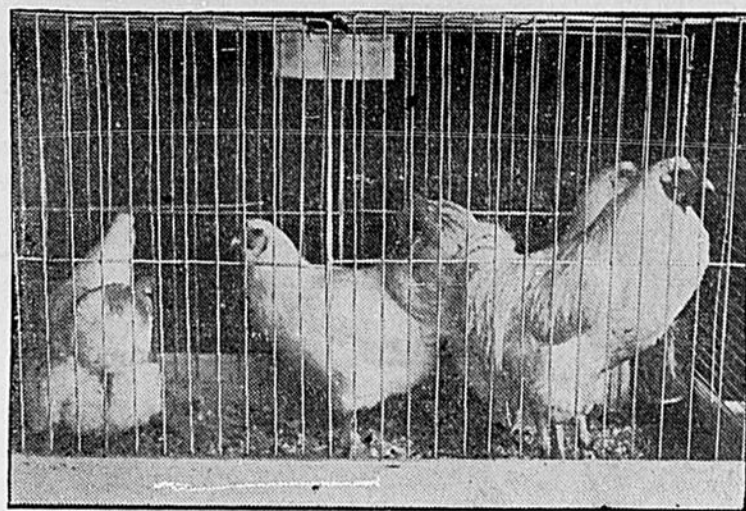
La brochure, imprimée sur papier-journal, est distribuée à une longue liste de personnes qui s'intéressent à la conservation de la forêt, surtout dans la province de Québec. Dès que les restrictions sur le papier seront moins rigoureuses, on a l'intention de donner une plus grande publicité au "Diable Rouge" ainsi qu'aux annonces.

OFFICIERS INDIENS

Inde. — A la fin de la dernière guerre, il ne restait plus que 12 officiers indiens ayant une commission. Le progrès de l'indianisation avait été si rapide avant la guerre qu'au moment de la déclaration de la guerre on comptait 307 officiers.

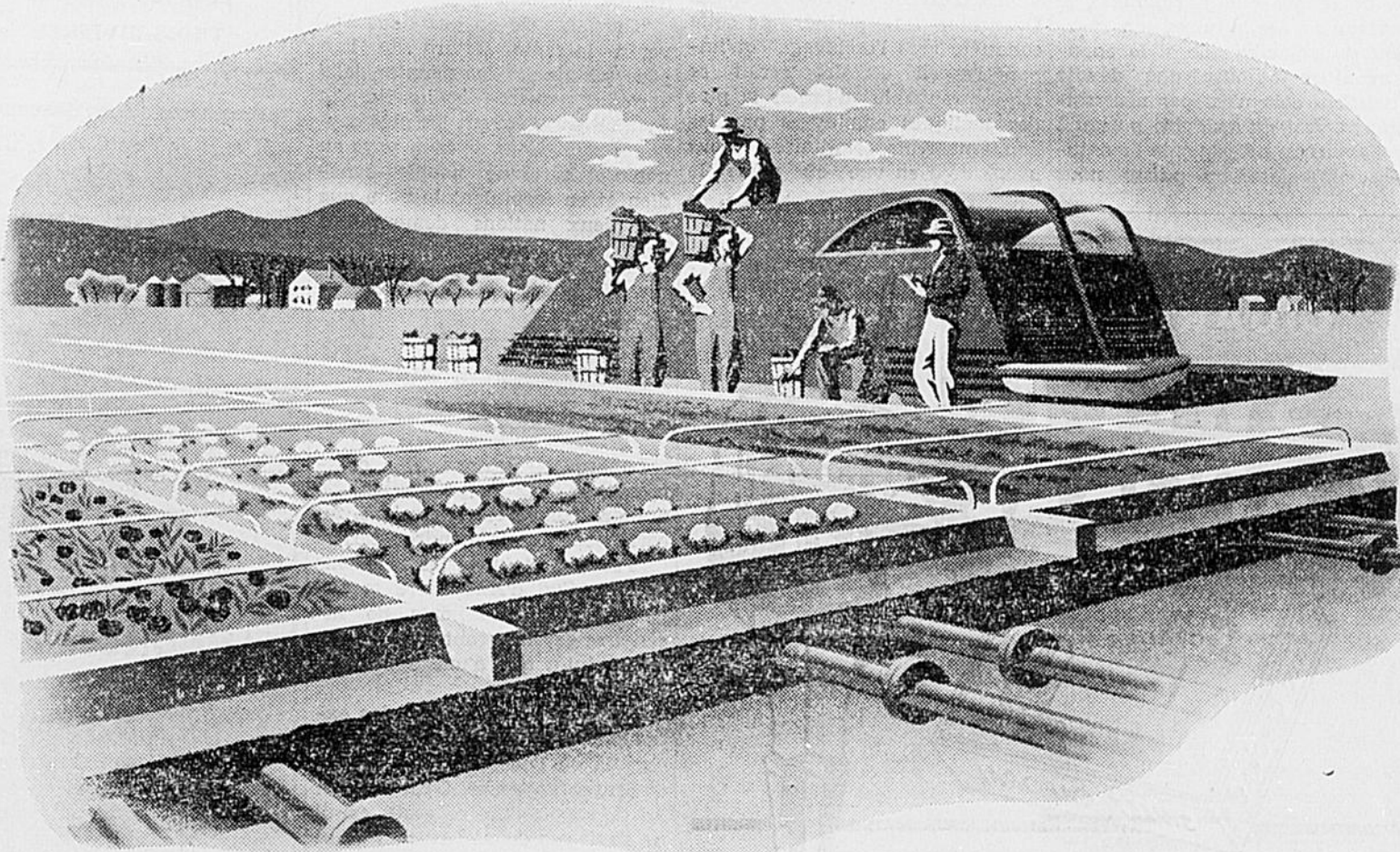
L'armée indienne a elle-même augmenté de 200,000 en 1938 à 2,250,000 dont 10,000 sont des officiers indiens — c'est-à-dire 35% des officiers de l'armée indienne.

Les divisions indiennes sont formées d'Indiens et des troupes de l'armée britannique. Autrefois, l'armée indienne avait pour politique de placer des officiers indiens uniquement au commandement des troupes indiennes. On a maintenant abandonné cette politique et les officiers indiens et britanniques peuvent commander les troupes européennes et indiennes.



Voici des spécimens de la poule "Chantecler", créée par le Frère Wilfrid, de la Trappe d'Oka. L'oiseau est tout blanc; porte un plumage abondant et serré au corps; il n'a ni crête, ni barbillon. On a fêté à Oka, samedi, le 25e anniversaire du lancement de cette nouvelle race sur le marché avicole.

Des aliments plus frais, à meilleur marché, par les hommes qui pensent à demain



LES POTAGERS VIVACES DE DEMAIN . . . Pourquoi ne pourrait-on avoir des légumes frais sortis du potager que durant l'été? Pourquoi les fraises mûries, pleines de goût, seraient-elles un luxe en hiver? Les hommes qui pensent à demain cherchent une réponse satisfaisante. En Ecosse où les saisons sont courtes, on a réussi à faire de six à huit récoltes de légumes par année en chauffant les potagers au moyen de conduits à vapeur souterrains—en serre-chaude l'hiver, au soleil l'été. Avec un minimum de travail et de soucis l'on réussit à récolter des millions de légumes frais par année sur une superficie de onze acres.

LES HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN travaillent dès maintenant à donner une meilleure alimentation au monde de demain, à lui donner meilleure santé que jamais précédemment, à fournir au genre humain plus de confort et de loisirs qu'il ait jamais connus. C'est un avenir magnifique sur lequel ils nous entr'ouvrent des horizons . . . mais une fois seulement la guerre gagnée.

Faites-vous votre travail de guerre aussi bien que vous le pouvez?

Conservez-vous le papier de rebut et le donnez-vous à la récupération de façon à remédier à la disette de contenants pour les matériaux de guerre?

Conservez-vous et donnez-vous à la récupération

toutes les matières grasses, rebuts de cuisine, qui contribuent à la fabrication de la TNT?

Donnez-vous suite aux recommandations du gouvernement au sujet de la restriction de vos voyages d'agrément, afin de faciliter le mouvement des troupes sur nos réseaux ferroviaires déjà congestionnés?

Avez-vous contribué votre sang, comme le font des millions d'autres, pour permettre de faciliter les transfusions aux blessés?

Avez-vous augmenté vos achats de certificats d'épargne et d'obligations de la Victoire au maximum . . . et les gardez-vous en portefeuille?

Ce n'est qu'en se donnant entièrement à ces œuvres et à bien d'autres que nous pouvons nous assurer la Victoire et les fruits que nous en tirerons. Soyons tous des HOMMES QUI PENSENT À DEMAIN.

★ LA MAISON SEAGRAM ★

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis travaillent à la production d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. L'alcool à haute preuve sert à la fabrication de poudre sans fumée, de verre qui n'éclate pas, d'instruments de navigation et de nombreux autres produits nécessaires en temps de guerre.

Russie et Communisme

Un document arrivé récemment de Genève, et de source absolument sûre et objective, donne des détails des plus intéressants sur l'évolution des Soviets, leur mentalité actuelle et leurs projets d'avenir. Ainsi on lit: "Les rumeurs sur un changement du régime agricole en U.R.S.S. se sont avérées sans fondement. Le régime collectivisme est maintenu dans toute sa rigueur et il se confirme à chaque nouvelle avance de l'armée rouge que les kolkhoses, et d'une façon générale tout le système économique et politique des Soviets, sont rétablis sans modification dans les régions libérées." L'Oeuvre des Tracts a publié dans son numéro d'août cette pièce importante sous le titre Russie et Communisme. C'est un document à lire en entier.

LONDRES — Le C.E.M.A. (the Council for the Encouragement of Music and the Arts) a donné plus de 8,000 concerts depuis deux ans. 4,543 de ces concerts ont été donnés dans des cantines d'usines, et 2,476, dans des villages et de petites villes, pour le bénéfice d'un auditoire représentant plus d'un million de personnes.

ÉCONOMISEZ
 Le plus retiré aux
HÔTELS FORD
 Modernes, à l'épreuve du feu, convenables, dans les situations les plus favorables.
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa
 Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTEL CO. Montréal
 129 à 1310
 W. SCHNEIDER

"Le Bleu Danube" au Cinéma de Paris



Marguerite Moréno et Jean Galland dans une scène du film "Le Danube Bleu", dès samedi au Cinéma de Paris.

La Radio...

(Suite de la page 5.)

deux éléments qui se complètent, d'une part celui de créer l'habitude de faire transmettre aux horaires normaux des leçons, des causeries et des concerts dont le but sera ostensiblement de caractère éducatif et d'autre part, celui de rendre plus harmonieux le contenu de ces horaires en parlant du principe que si le populaire attire toujours une dévote attention, cela n'est pas nécessairement vrai du vulgaire puisqu'il n'y a aucune propagande de nature commerciale qui puisse nous

prouver que les besoins de léser le sens moral ou esthétique du public qui l'accueille ou de restreindre les perspectives de sa culture ou de déshonorer les valeurs de l'esprit qu'il est urgent d'approfondir et d'affermir dans la jeunesse.

"La suppression réelle de la distance au moyen de la radiodiffusion représente sans le moindre doute l'une des conquêtes les plus dignes d'estime de notre siècle. Détourner les qualités de cette conquête vers l'esclavage qu'impose l'esprit sectaire serait se rendre coupable d'imiter la pire des tactiques employées par les gouvernements totalitaires. Nous avons déjà en vue où mène le

sentier de cet assujettissement despotique, à la confusion entre l'habileté et la vérité, entre la publicité et l'éducation, entre la crédulité et la foi et aussi à la destruction de la critique individuelle par la force collective de l'obéissance aveuglée.

"Nous sommes loin de vouloir supprimer aucune de ces libertés que nous jugeons inaliénables mais nous ne songeons nullement d'autre part à abandonner la responsabilité que nous assigne la loi de veiller à ce que l'on fasse un bon usage social de ces libertés.

"Au moment où nous envisageons les dépenses qu'il faudrait encourir pour doter d'appareils de réception radiophonique un grand nombre d'écoles, comment pourrions-nous négliger de voir au contenu des messages que ces appareils vont apporter aux enfants et aux adolescents du Mexique. Ce n'est pas en censurant de tels messages mais bien en les guidant convenablement que nous pourrions atteindre le but que nous nous sommes proposés. Et si l'expérience de cette semaine nous fournit une provision de vérités incontestables sur lesquelles nous puissions baser notre coopération sur l'avenir, nous pourrions avoir la certitude qu'elle n'a pas été inutile.

"Confiants de ce que dans l'avenir, la radio servira de lien pour maintenir les peuples dans une harmonieuse solidarité, je termine en envoyant les plus cordiales salutations de mon pays au noble et héroïque peuple canadien et en formulant le vœu que nos deux nations demeureront aussi solidement unies dans la paix quelles le sont aujourd'hui dans la défense de nos libertés."

PRECAUTIONS CONTRE LES EXPLOSIONS

Londres. — Faisant des commentaires sur les précautions à prendre contre les explosions, un correspondant de Londres écrit :

"Presque toutes les maisons dans le Sud d'Angleterre arrangent leurs ameublements de façon à se garantir contre les explosions plutôt que d'une apparence décorative".

On est devenu presque des experts dans la technique de se coucher là où l'on se trouve lorsque le danger approche. C'est tout un art de savoir faire ce geste, car il ne s'agit pas de se coucher tout à fait, mais bien de se soulever légèrement sur ses coudes et ses genoux, le tremblement de la terre causé par l'explosion pouvant causer de terribles dommages internes. L'explosion est actuellement un sujet de discussions et d'étude sérieuse.

EVITEZ TOUT DESA-POINTEMENT

Faites examiner gratuitement toutes vos Polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

Consultez

RICHARD BERGERON
Licencié en assurances générales.

1212, rue St-Olivier. Tél. 398
Trois-Rivières.

Téléphone 556

Arthur Béliveau, C. R.

Avocat et Procureur

42, rue Des Casernes,
Trois-Rivières, Qué.



Valère DUBOIS

1606, rue Notre-Dame
Téléphone: 620

Clavigraphes "ROYAL"

Machines à additionner
Caisnes enregistreuses
Vente - SERVICE - Location
Machines à chèques

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 les lundi et
mercredi soir.

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

Dr Benoît JACOB

Ex-assistant à la clinique
Nationale Ophtalmologique
des Quinze-Vingts, Paris
Ex-élève à l'hôpital Baucault,
Paris, ex-interne de
l'hôpital Normand & Cross.

126, rue Radisson
TROIS-RIVIERES

J. H. René de Cotret, C.G.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Auditeurs et Syndics
Comptables Licenciés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

ACHETER CHEZ NOS ANNONCEURS

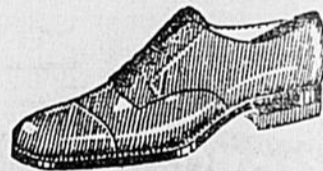


C'est soutenir efficacement le journal qui vous renseigne de façon impartiale et complète sur toutes les questions d'actualité chaque semaine.

LE BIEN PUBLIC

CHAUSSURES DE QUALITE

pour toute la famille



Profitez d'un choix complet. Grâce à une politique de prévoyance dans les achats, nous pouvons, malgré la guerre, répondre à tous vos besoins.

Notre longue expérience dans le domaine de la chaussure est votre garantie de satisfaction.



J. A. GOSSELIN

Agent exclusif aux Trois-Rivières des marques Hart, Slater et Dr M. W. Locke.

Service gratuit de Rayons-X permettant de vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Tél.: 537

Trois-Rivières



Corporation de la Cité des
Trois-Rivières

Escompte sur taxes municipales

AVIS est présentement donné aux contribuables de la Cité des Trois-Rivières que le délai pour bénéficier de l'escompte de 2% accordé contre le paiement des taxes immobilières municipales de l'année 1944 expirera le 25 septembre courant.

LE TRESORIER DE LA CITE,

JACQUES DENECHAUD.

Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, Qué.,
14 septembre 1944.

HERBASEPTOL

L'AMI DES BAIGNEURS,
L'antiseptique idéal et certain pour le traitement de la redoutable maladie que l'on appelle :

"L'HERBE A LA PUCE"
(Poison ivy)

Cette préparation tout à fait antiseptique peut être employée en toute sécurité et sans inconvénient pour la peau la plus délicate.

Deux ou trois applications sont suffisantes.

SEUL AGENT

LA

Pharmacie HOULE

A votre service.
Vis-à-vis le Bureau de Poste
1356, Notre-Dame, Tél.: 57.
Trois-Rivières.